

Philosophie et phénoménologie de l'animalité, Le point de vue animal

Groupe de Travail des Archives Husserl

Coordonné par Anne Le Goff et Charles Martin-Freville

Le samedi, une fois par mois, de 14h à 16h30 – sauf exception.

École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm (Salle Celan)

Page de présentation du groupe de travail avec des références et des compte-rendu :

<http://philosophieanimale.blogspot.com/>

Lors de la prochaine et dernière séance de l'année du séminaire « phénoménologie et philosophie de l'animalité » des Archives Husserl, nous aurons le plaisir d'écouter Vinciane Despret,

le samedi 2 juin, de 14 à 16h en Salle Celan, ENS, 45 rue d'Ulm.

Philosophe et psychologue de l'Université de Liège, Vinciane Despret a très largement contribué à développer l'idée d'un point de vue animal. Elle a notamment publié *Bêtes et Hommes* (Gallimard) suite à l'exposition du même nom à la Villette, *Penser comme un rat* (Quae), et dernièrement *Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ? (La découverte)*.

« Quand l'animal (ad)vient à la perspective »

Lors de la préparation du livre *Penser comme un rat*, des scientifiques, à qui étaient soumis les résultats de l'enquête qui devait conduire à sa rédaction, ont suggéré de préciser, avant de l'appliquer à l'animal, ce que voulait dire « penser ». Cette suggestion aurait dû avoir pour conséquence soit d'utiliser un autre terme pour le rat, soit de restreindre les significations au terme « penser », afin que les deux référents, la manière dont un rat pense et la manière dont un humain pense, se recouvrent exactement.

Résidait, au cœur de cette réticence, le terme problématique « comme » : il laisse supposer la similitude acquise et les sens fixés. Le terme « comme » induit le malaise, et peut toujours renvoyer à l'idée de subjectivités qui s'échangeraient sur un mode qui « va de soi ». Le terme « avec » aurait constitué, à cet égard, une solution, d'autant plus intéressante que « penser avec » induit des obligations, éthiques et épistémologiques.

Comment cet « avec » se construit-il de telle sorte à activer la possibilité de l'analogie ? C'est à la manière dont ce passage s'effectue dans certaines situations au cours desquelles des personnes s'occupant d'animaux (éleveurs, dresseurs ou scientifiques) tentent, non seulement de comprendre

leur point de vue mais de tenir compte du fait que les animaux s'attèlent à la même tâche, que je propose de nous intéresser, en articulant la spécificité de ces expériences à la possibilité des êtres impliqués d'échanger des « perspectives ».

contact : annlegoff@gmail.com, martinfreville@yahoo.fr